

## Les ravageurs d'arbres

### **La maladie hollandaise de l'orme (ormes)**

La maladie hollandaise de l'orme a décimé un très grand nombre d'arbres de ce genre en Amérique du Nord au cours du dernier siècle. Causée par un champignon qui est transporté d'arbre en arbre par un insecte (petit coléoptère), c'est une maladie foudroyante qui a été introduite sur notre continent au début du 20<sup>e</sup> siècle. Difficile à contrôler, elle est cependant facile à diagnostiquer. Ainsi, lorsque les feuilles d'un orme commencent à sécher et à tomber pendant l'été, c'est souvent le signe qu'il est atteint.

Photo : C. Roy



Photo : C. Roy

Pour freiner la progression de la maladie, et ainsi épargner le plus grand nombre d'arbres possible dans la région, certaines règles sont de mise :

- 1- il faut agir dès que les symptômes apparaissent ! Coupez donc rapidement un orme mort ou une section de celui-ci qui est atteinte, en prenant soin de bien désinfecter les outils par la suite. Souvenez-vous toutefois que la coupe d'un arbre à Rosemère nécessite d'abord l'obtention d'un permis émis par les Services techniques et travaux publics;
- 2- brûlez rapidement le bois coupé, dans un foyer extérieur, afin d'éviter qu'il n'infecte d'autres arbres aux alentours;
- 3- n'apportez surtout pas le bois coupé au chalet ou ailleurs; vous risqueriez de propager la maladie en cet autre lieu.

#### Infos :

Site Internet de Ressources naturelles et Faune, Québec :

[www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-maladies-hollandaise.jsp](http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-maladies-hollandaise.jsp)

### **Le Phytote (érable, tilleul, orme, etc.)**

Le phytote (fusiforme, vésiculaire ou veloutant) inflige aux arbres des dommages qui se remarquent souvent au printemps. Il s'agit en fait d'un acarien qui pique la feuille et en suce la sève, entraînant une croissance anormale suivie d'une déformation (galle). Son action ne comporte aucun danger pour l'arbre; il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter ! Cet insecte étant d'une importance secondaire, le recours aux pesticides, à faible impact ou non, n'est nullement justifié.



Photo : C. Roy

#### Infos :

Site Internet de Ressources naturelles et Faune, Québec :

[www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-insectes-gallicoques.jsp](http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-insectes-gallicoques.jsp)

## L'Anthracnose (frêne, chêne, érable, etc.)

Cette maladie fongique apparaît au printemps, lorsque le temps est humide et frais. Les arbres perdent alors une partie de leurs feuilles en peu de temps, au mois de mai ou juin, ce qui peut sembler inquiétant. La maladie atteint les feuilles, les rameaux et les branches, et se propage par le vent. Au printemps, après le débourrement, des taches translucides brunâtres apparaissent sur les nouvelles pousses, qui s'enroulent par la suite et tombent. Étant habituellement d'ordre strictement esthétique, cette maladie ne nécessite aucun traitement, ni avec des produits à faible impact, ni à l'aide de pesticides. Par contre, un jeune arbre sévèrement atteint peut être plus sensible à ce champignon lorsqu'il est déjà stressé par d'autres facteurs environnementaux, par exemple, par un sol inadéquat pour sa croissance. Il pourrait être utile d'examiner d'autres facteurs qui contribuent à la maladie.



### Infos :

Site Internet du Jardin botanique de Montréal :

[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=41](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=41)

Site Internet de Ressources naturelles et Faune, Québec :

[www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-maladies-anthracnose.jsp](http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-maladies-anthracnose.jsp)

Site Internet de Phyto Ressources : [www.phyto.qc.ca/](http://www.phyto.qc.ca/)

## La Tavelure (pommier, pommier, poirier)



La tavelure est une maladie fongique qui s'attaque surtout aux pommiers, aux pommiers et aux poiriers. Elle se propage au printemps, dès l'apparition des feuilles, lorsque la température varie entre 15 et 20°C et lorsque l'humidité est très élevée. Ce sont surtout les feuilles ou les débris de végétaux de l'année précédente qui contribuent à la propagation. La meilleure façon de prévenir est donc de ramasser toutes les feuilles et les fruits tombés à l'automne. Lors de printemps très pluvieux, il arrive que la maladie soit assez importante

pour provoquer une chute abondante de feuilles. Il ne faut pas trop s'en inquiéter puisqu'elle ne provoque pas la mort de l'arbre. Les fruits atteints par la tavelure sont comestibles mais beaucoup moins appétissants.

Certaines variétés d'arbres y résistent beaucoup mieux et il est très important d'en tenir compte lors de l'achat, par exemple, d'un pommier décoratif.

Un traitement à la chaux (ou bouillie) soufrée, acheté en pépinière, peut aider à prévenir la maladie s'il est appliqué tôt au printemps.

D'autre part, notez enfin que l'huile pour stade dormant, appliquée en avril, aide à prévenir en partie la mouche de la pomme, cet insecte qui rend les fruits non comestibles. Informez-vous à votre conseiller en pépinière.

Infos :

[www.qc.ec.gc.ca/ecotrucs/solutionsvertes/arbres.htm](http://www.qc.ec.gc.ca/ecotrucs/solutionsvertes/arbres.htm)

## L'agrile du Bouleau

Depuis quelques années, de nombreux bouleaux sont morts des suites de l'attaque de l'agrile du bouleau. Cet insecte, un petit coléoptère, pond ses œufs sous l'écorce, où se développent les larves. Ces dernières creusent des galeries qui empêchent peu à peu la sève de circuler jusqu'à la cime de l'arbre. Les premiers signes de la présence de l'insecte sont des renflements sous l'écorce, des trous en forme de « D » et une couronne de plus en plus dégarnie. La plupart du temps, les branches commencent à mourir dans le haut de l'arbre et c'est ensuite toute une section qui dépérit. Malheureusement, il n'y a aucun traitement efficace. L'abattage demeurant la solution ultime, il importe d'y recourir sans tarder afin d'éviter la propagation des insectes aux autres bouleaux des alentours.



Généralement, les bouleaux s'adaptent mal aux sols lourds et compacts et sont facilement stressés en milieu résidentiel, ce qui les rend encore plus sensibles à la maladie. Pour prévenir une mort prématurée, évitez de laisser pousser la pelouse sous les bouleaux car la tondeuse peut en abîmer les racines superficielles. De plus, abstenez-vous d'utiliser des engrais chimiques (le compost est plus approprié), arrosez en période de grande sécheresse et réduisez autant que possible les blessures causées par l'élagage. Si vous désirez malgré tout planter un bouleau, choisissez une variété plus résistante (ex : *Betula nigra* Heritage).

Infos :

Site Internet du Jardin botanique de Montréal :

[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=11](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=11)

## La tache goudronneuse (érable)

La tache goudronneuse est une maladie foliaire, causée par des champignons (*rhytisma acerinum*, *rhytisma punctatum*) qui s'attaquent aux érables (à sucre, rouges, mais surtout argentés et de Norvège). Elle est de plus en plus présente dans notre région depuis quelques années. Elle est rarement dangereuse pour les arbres, même si les feuilles atteintes, tachetées noir, tombent prématurément. Puisqu'il s'agit d'une maladie d'importance secondaire, il suffit de

bien ramasser les feuilles malades et de les déposer dans la collecte de feuilles automnales, dans des sacs transparents ou de couleur orange, pour éviter que la maladie ne se propage aussi rapidement le printemps suivant. Si les feuilles de vos arbres n'ont pas de taches noires, vous pouvez les déchiqueter sur place pour enrichir votre pelouse d'un engrais naturel !

Infos :

Site internet du Jardin botanique de Montréal :

[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=49](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=49)



**La livrée d'Amérique** (cerisier, pommier, peuplier)

Également appelée chenille à tente, la livrée d'Amérique mesure 5cm de longueur. Elle est rayée de blanc, brun et bleu, et dévore les feuilles de différentes espèces de plantes, dont plusieurs arbres. Ses œufs viennent à éclosion en juin, à l'intérieur d'un nid.

Idéalement, à l'exception des petits arbres, on se limite simplement à couper la branche infestée. Dans le cas contraire, l'huile pour stade dormant, appliquée en avril, agit sur les œufs. Consultez votre conseiller à la pépinière lorsque vous faites l'achat d'un tel produit.



[www.lesinsectesduquebec.com/insecta/27-lepidoptera/malacosoma\\_americanum.htm](http://www.lesinsectesduquebec.com/insecta/27-lepidoptera/malacosoma_americanum.htm)

L'utilisation de l'insecticide biologique BTK, disponible en pépinière et dans certains magasins à grande surface, peut aussi s'avérer très efficace. Le BTK entraîne la mort des chenilles en **un minimum de 3 à 5 jours**. Assurez-vous qu'il a été conservé entre 5 et 34°C et portez attention à la date d'expiration !

**La Tétranyque** (photo ci-dessous : sur haie de cèdres)

La tétranyque est un acarien du même groupe que les araignées (arachnides). Elle pique et suce la sève de plusieurs plantes dont les cèdres. Lorsque vos haies de cèdre prennent une teinte argentée, à la fin juillet, il est souvent trop tard et le pire des dommages est fait. Par contre, certaines actions peuvent permettre de prévenir une infestation de tétranyques :

**1-** évitez de trop fertiliser avec des engrais forts en azote; ces derniers stimulent la croissance des pousses tendres, les préférées de la tétranyque;



Haie de cèdres avec teinte argentée  
Photo : C. Roy

2- évitez de trop tailler les cèdres, surtout après la mi- juin, quand la température est chaude et que la tétranyque se reproduit rapidement. Dans ce cas, il est préférable d'attendre entre la fin août et la fin septembre, lorsque la température diminue.

3- augmentez l'humidité près des cèdres en installant un système d'irrigation goutte-à-goutte. L'accroissement de seulement 10 % du degré d'humidité empêche l'éclosion de nombreux œufs, facilitant la tâche des prédateurs naturels.

On peut combattre la tétranyque en appliquant certains produits à faible impact vendus en pépinière ou au centre du jardin. Le moment le plus propice pour traiter des cèdres atteints l'année précédente et réduire la population d'insectes à un niveau acceptable est au mois de juin. Le « End All » tue aussi la tétranyque au stade d'œuf.

Si vous décidez d'utiliser un pesticide à faible impact, faites-le de préférence le soir, lorsque les prédateurs sont en diapause et que les rayons UV sont plus faibles, puisque ces produits sont photodégradables.

### **Le feu bactérien chez les rosacées** (pommier, pommier, sorbier, cerisier, etc.)

La brûlure bactérienne est une maladie foudroyante pour différentes espèces d'arbres et d'arbustes de la famille des rosacées. Causée principalement par la bactérie *erwinia*, cette maladie est extrêmement difficile à contrôler et il n'y a pas de traitement efficace. Les arbres atteints présentent des symptômes qui ressemblent à des brûlures faites par le feu, d'où le nom « feu bactérien ». Les feuilles séchées restent sur l'arbre au début et, lentement, la maladie se propage aux autres branches. On peut tailler les branches atteintes pour prolonger la survie de l'arbre mais il faut surtout bien désinfecter les outils par la suite, afin d'éviter la propagation de la maladie.



### **La brûlure bactérienne du lilas** (lilas commun, lilas japonais *ivory silk*, etc.)

Si ses symptômes sont presque les mêmes que ceux de la brûlure des rosacées, la brûlure bactérienne du lilas est causée par une bactérie différente appelée *pseudomonas syringae*. Cette maladie est cependant tout aussi foudroyante et difficile à contrôler.

La grande popularité du lilas japonais *ivory silk* a peut-être contribué à la propagation de la maladie mais, quoi qu'il en soit, si vous choisissez tout de même d'en planter, achetez un individu vigoureux qui ne présente pas de symptômes et demandez une garantie.



## **Le nodule noir** (cerisier, prunier)

Le nodule noir est causé par un champignon facile à reconnaître par les excroissances noires qui se forment autour des branches de l'arbre. Cette maladie débute habituellement à l'extrémité des branches et progresse vers le tronc de l'arbre, entraînant la formation de crevasses et la



Photo : CFHL et Collège Montmorency

production de gomme. Les branches atteintes sont vouées à la mort. Elles doivent être coupées régulièrement à l'apparition des nodules et, surtout, **avant l'hiver** afin d'éviter que l'arbre entier ne soit contaminé. Si vous possédez des arbres s'apparentant au *prunus*, vous pouvez contribuer à la prévention de cette maladie en préservant leur vigueur par une fertilisation et un arrosage adéquats. Évitez aussi de les planter dans un sol gorgé d'eau ou mal drainé.

Malheureusement, s'il y a présence de nodules noirs, la seule chose à faire est de couper les branches atteintes à 10 cm en dessous de l'endroit affecté. Il faut prendre soin de bien désinfecter les outils et d'éviter de composter ces débris. Lorsqu'un arbre est fortement atteint (voir *Prunus* 'Schubert' sur la photo ci-contre), il est conseillé de procéder à sa coupe, après avoir obtenu un permis à cette fin auprès des Services techniques et travaux publics. Si vous désirez avoir de l'information concernant certains produits, consultez l'éco-conseiller de la Ville.

Certains cerisiers et pruniers sont particulièrement sensibles au nodule noir. Il est donc important de vous informer auprès de votre pépiniériste avant d'en faire l'achat.



Photo : C. Roy

### Infos :

Site Internet du Jardin botanique de Montréal :

[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=22](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirRavageur.do?idMaladie=22)

## **L'Agrile du frêne** (frênes)

Consultez notre document séparé sur l'agrile du frêne sur la page des Services techniques, travaux publics et environnement du site Internet de la Ville de Rosemère.

## **Le remplacement d'un arbre**

Lorsqu'on désire remplacer un arbre mort, il importe de bien évaluer l'espace disponible (en fonction de la taille de l'arbre à maturité), la luminosité et les conditions de sol. Autant que possible, privilégiez les essences indigènes plutôt que les variétés ornementales, misant alors sur

leur feuillage automnal décoratif ou sur leur grande rusticité. **Consultez les autres documents sur les arbres disponibles sur notre site Internet, dont la liste de suggestions d'arbres.**

Autres références utiles :

Hydro-Québec, 2005. *Répertoire des arbres et arbustes ornementaux*. Hydro-Québec distribution. 547 pages.

Disponible en librairie ou téléphonez au 1 800 Énergie.

Farrar, John Laird, 1996. *Les arbres du Canada*. Éditions Fides et Le Service canadien des forêts, Saint-Laurent, Qc. 502 pages.

Société canadienne d'hypothèques et de logement :

Site Internet : [www.schl.ca](http://www.schl.ca)

Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2004. *L'aménagement paysager chez soi : guide canadien*. SCHL. 190 pages.